

Sur les traces d'une égérie

SPECTACLE La Compagnie de l'Ovale revisite, entre théâtre et chansons, le destin de Lou Andreas-Salomé.

DANIEL BUJARD
info@lacote.ch

«Lou», un titre sobre et laconique qui dit bien le fil rouge du dernier spectacle de la Compagnie de l'Ovale, de passage à l'Usine à gaz de Nyon, ce jeudi soir. A savoir la vie et l'œuvre de Lou Andreas-Salomé, cette femme de lettres allemande, d'origine russe, qui déchaîna de nombreuses passions amoureuses avec des figures intellectuelles de son temps.

Un projet original qui réunit à la scène les comédiens Romaine, Rita Gay, Thierry Romanens et Denis Albert. Le tout concocté sur une musique de l'acteur-comédien Pascal Rinaldi. Un projet ambitieux et original, sans dialogues, mais mis en paroles grâce à des chansons, selon la mise en scène orchestrée par Lorenzo Malaguerra, le directeur du Théâtre du Crochetan, à Monthey.

Un petit air punk

Un engagement inédit pour des comédiens qui doivent entonner des chansons, et qui ont dû mouiller la chemise avant d'en arriver là. «Lorenzo Malaguerra a exigé de nous un investissement total par rapport à notre prestation. C'est un spectacle qui est énergique, mais d'une précision hors pair. Je crois que c'est la définition d'un cadre très précis qui a pu donner à la production son côté iconoclaste, à la limite du punk», retient Denis Albert, membre de la Compagnie de l'Ovale et comédien.

C'est qu'il fallait une certaine dose de témérité pour se lancer dans un projet aussi singulier de



De gauche à droite: Pascal Rinaldi, Thierry Romanens, Rita Gay, Denis Albert et Romaine. MERCEDES RIEDY

par son approche, notamment au niveau technique: micros pendus au plafond, recherche d'un son acoustique parfait, rien n'a été laissé au hasard. «Je crois que cela a été possible grâce au fait que les membres de la troupe se connaissent particulièrement bien. Nous sommes une bande de quinquagénaires qui avons tout de même pas mal de métier, cela facilite les choses en termes de performances et de relations.»

La muse de Rilke

Cette alchimie scénique et relationnelle permet de donner accès au personnage énigmatique de Lou Andreas-Salomé. Née en 1861, fille de militaire à la cour du Tsar, élevée à Saint-Petersbourg, cette bohémienne in-

tellectuelle européenne a fréquenté le gratin philosophique et poétique de son époque. Proche de Nietzsche, maîtresse de Rilke – un poète sur lequel la jeune femme aura une influence décisive – elle va également fréquenter assidûment Freud. «Je crois que ce qui nous a intéressés dans la figure de Lou Andreas-Salomé, c'est son côté avant-gardiste. Elle est une sorte de féministe avant l'heure. Tout dans sa vie la définit comme telle: ses prises de position intellectuelles; ses rapports avec les hommes; le fait, par exemple, qu'elle ait mis en avant une manière platonicienne d'aimer, tout cela la rend particulièrement intéressante comme personnage. Elle a un profil idéal pour la mise en scène théâtrale.»

C'est sans doute ce profil féminin hors norme qui confère au spectacle une expression classique doublée d'une extravagance aux accents graves et déjantés.

Entre Fellini et Feydeau

Une liberté qui permet aux comédiens toutes les exubérances dans une production mêlant à la fois fragments de correspondances, poèmes, démonstration philosophique, douceur, violence, folie, cris et murmures. Une production située à mi-chemin entre Fellini et Feydeau.

Mais ici, pas de portes qui claquent, ni de maris cocus. Plutôt une invitation à rentrer dans la puissance des lettres de Nietzsche, dans la rigueur de Freud et dans les envolées lyri-

ques de Rilke. Une forme d'incarnation poétique où les comédiens personnifient des mots en chansons. «Je crois que c'est un spectacle qui parle de la vie, mais au-delà, de la relation entre les hommes et les femmes», résume Denis Albert.

Cabaret théâtral enlevé et pénétrant, «Lou» donne à voir et entendre – autour de l'exceptionnelle pensée de Lou Andreas-Salomé – des personnalités qui ont marqué l'histoire culturelle du XX^e siècle. ◊

INFO

«Lou», Compagnie de l'Ovale, mise en scène de Lorenzo Malaguerra, jeudi 5 novembre, Usine à gaz, Nyon, 19h30. Informations et réservations: www.usineagaz.ch

ALBUM

«Moes» dans le sillage du blues



Le songwriter uranais sort tuba, banjo et violon, bretelles et bottes en plastique, en même temps que son troisième album intitulé «Oddities After The Heydays». Il y chante ses étranges chansons inspirées de ses voyages outre Atlantique, entre Detroit, ville de son «cœur», et Nashville «son amour». Les musiques traditionnelles américaines sont revisitées par ses nombreux musiciens répartis des deux côtés de l'océan: bluegrass, americana, pop et même folk sont soigneusement mélangés dans ce disque hors du temps. Chœurs country; voix rauque qui parle de légendes du blues désormais éteintes; histoires de types qui perdent tout au jeu et ne peuvent pas dormir: tout cela sur une musique inventive, agrémentée d'un orgue par-ci, d'une guimbarde par là. Il serait dommage de comparer ce groupe à qui que ce soit, car les chansons de Moes, bien qu'inspirées par toute une tradition, sont réellement originales. La pochette de ce mystérieux opus est décorée de collages surréalistes. A côté d'une dédicace à Elliott Smith, on peut lire au sujet de la douce chanson «Only After I've Been To The South»: «composé à Nashville dans une petite casita à Waco Drive». Ces quelques mots seuls, non sans rappeler Bob Dylan, suffisent à nous faire voyager. ◊ DAJ

INFO

«Oddities After The Heydays», Moes Anthill, www.moesanthill.com

Les «Rencontres de Coppet» innovent avec un concert au château

ARTS Le Trio Colomba se produit dans le cadre d'une soirée dévolue à la musique et à la poésie.

Depuis deux ans, le Cercle des amis du château de Coppet, présidé par Martina Priebe, propose, dans le cadre des «Rencontres de Coppet», des conférences afin de faire vivre l'humble demeure où vécut l'illustre châtelaine Germaine de Staël. «Le Cercle a décidé d'étoffer ses activités avec des concerts thématiques, dont le premier clôturera de façon festive la deuxième saison consacrée au livre «De la littérature» de Madame de Staël, paru en 1800», explique Véronique Vielle, en charge de la programmation de ces soirées musicales.

Conférences et concerts

En avril 2015, un premier concert d'airs d'opéra tirés des archives du château avait été organisé par Renzo Baldino, le directeur du lieu, en hommage au comte

Othenin d'Haussonville récemment décédé, et descendant de l'auteur de «Corinne ou l'Italie».

Fort du succès rencontré lors de cette première, le Cercle a décidé de prolonger les sujets abordés dans les conférences par des concerts thématiques. Car lorsque Madame de Staël «tenait salon», outre les intellectuels du fameux Groupe de Coppet, des musiciens et des poètes étaient également invités. Restait à trancher la question de la programmation. «La question s'est en effet posée: devons-nous privilégier uniquement les musiques de cette époque? Puis nous avons pensé que la châtelaine aurait été tout à fait encline à étendre le répertoire jusqu'à la période du romantisme dont elle pressentit les premiers soubresauts à la fin de sa vie.»

En lien avec la période automnale, c'est le thème métaphorique du souvenir qui sera le fil conducteur entre les différents moments du programme.

«La salle d'environ cent vingt



Estelle Revaz, la violoncelliste du Trio Colomba. GREGORY BATARDON

places offre une acoustique remarquable pour la musique de chambre», souligne Véronique Vielle qui l'a déjà expérimentée à plusieurs reprises.

Lyrisme

Ce dimanche, Le Trio Colomba interprétera le «Trio élégiaque N° 1 en sol mineur» de Rachmaninov et le monumental «Trio pour piano en la mineur» de Tchaïkovski, intitulé «A la mémoire d'un grand artiste». Une œuvre au lyrisme stupéfiant composée entre 1881 et 1882, et considérée comme une des plus ardues du compositeur. Constitué de Sergey Ostrovsky au violon, d'Estelle Revaz au violoncelle et d'Irina Chkourindina au piano, le Trio Colomba s'est formé à l'occasion de la Schuber-tiade 2013 d'Espace 2. «Ils s'étaient déjà produits au château dans le cadre de concerts organisés par la commune. Ce sont des jeunes musiciens de haut niveau qui dégagent une énergie magnifique, et que

nous souhaitons soutenir.» La musique ne sera pas la seule à l'honneur ce dimanche. «Harmonie du soir», «Bonheur», «L'Eternité», ces poèmes de Baudelaire, Rimbaud et Verlaine seront déclamés par la comédienne Marie Hasse. Ils s'intercaleront entre les moments musicaux, de façon à offrir une mise en miroir thématique de ces deux arts si complémentaires. «J'ai demandé à Marie Hasse de puiser dans les œuvres de ces poètes symbolistes dont je savais qu'ils traitaient le thème du souvenir, en lui laissant carte blanche quant à l'interprétation.» A noter encore que l'atmosphère conviviale et inspirante du concert littéraire se poursuivra grâce à un cocktail en compagnie des artistes. ◊ ALEXANDRA BUDDÉ

INFO

Concert littéraire, avec Le Trio Colomba et la comédienne Marie Hasse, château de Coppet, dimanche 8 novembre à 17h. Réservation recommandée sur: www.lesrencontresdecoppet.ch